

Dossier sur la Grèce antique :

Lien vers la vidéo : <https://www.youtube.com/watch?v=Hjqg0pciWPM>

Un peuple marin :



Au commencement de leur Histoire, les Grecs sont un petit peuple de paysans, de bergers et de marins qui vit mal sur les terres sèches et arides qui entourent la mer Égée.

Vers 2000 av. J.-C., la culture grecque commence à s'étendre en Méditerranée. En Crète puis en Grèce continentale et dans les îles de la mer Égée, c'est le temps des royaumes. Les civilisations minoenne (du nom de Minos, roi

légendaire de Cnossos en Crète) et mycénienne (de la cité de Mycènes) sont les plus connues. Elles s'éteignent vers 1200 av. J.-C. Les hypothèses avancées pour expliquer leur disparition sont l'arrivée de nouvelles populations, comme les Peuples de la mer, des catastrophes naturelles ou des guerres internes. C'est alors l'époque des « siècles obscurs » : la Grèce est plus pauvre et plus renfermée sur elle-même.

Vers le VIII^{ème} siècle av. J.-C., la population augmente, des cités-États se créent autour du culte des dieux et colonisent la Méditerranée. Toutes ces cités n'ont pas le même fonctionnement : certaines sont des tyrannies, d'autres des oligarchies. Plus rares sont les démocraties, comme Athènes. Elles sont en concurrence et se livrent bataille.

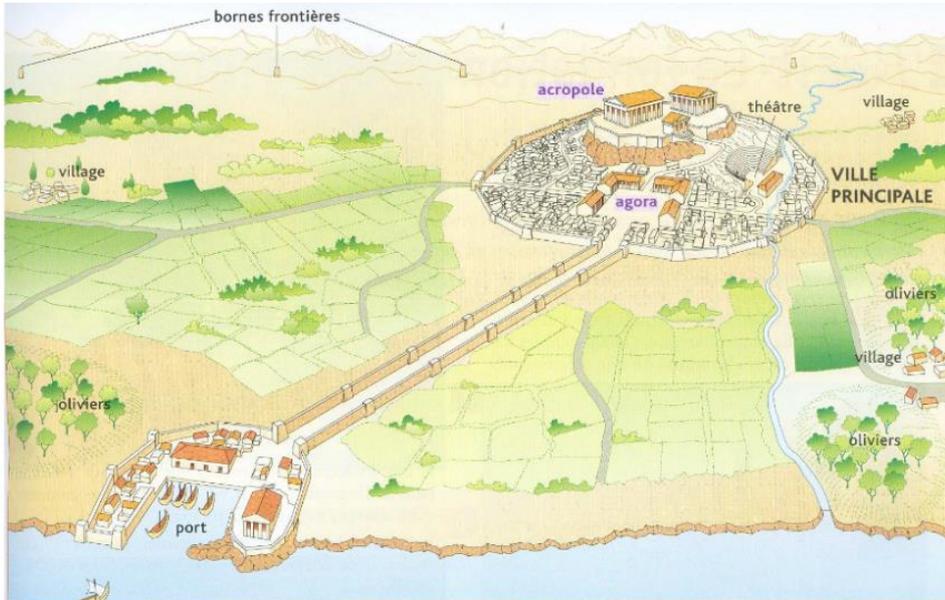
Document n°1 : reconstitution d'une trirème grecque



Source : <https://www.pinterest.de/pin/359865826459390866/>

Les cités-Etats :

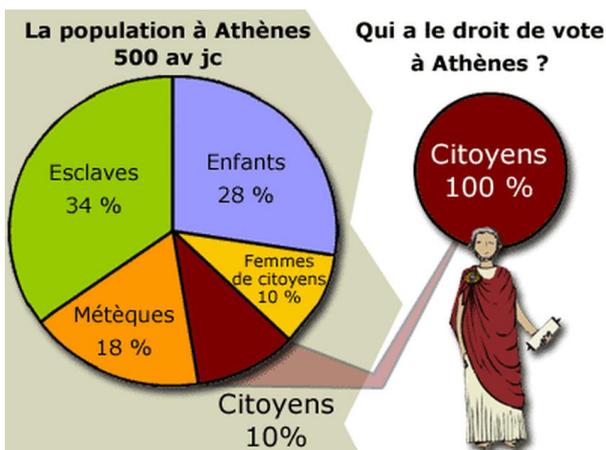
Les Grecs parlent la même langue et prient les mêmes divinités. Pourtant, ils sont divisés en cités rivales et n'en finissent pas de se faire la guerre. Ils pratiquent l'esclavage, tiennent les femmes pour inférieures et méprisent les étrangers.



Les cités grecques manquent sur place de ressources agricoles. Alors, elles font du commerce maritime dans toute la Méditerranée.

Pour offrir du travail et des terres à leur population en surnombre, elles multiplient les colonies en Sicile, en Italie du sud et même en Corse et à Marseille.

Grâce au commerce et aux colonies, la prospérité gagne l'ensemble du monde grec même si les cités grecques n'en finissent pas de se quereller et de se faire la guerre !



Document n°2 : la démocratie athénienne.

http://images.recitus.ac.ca/main.php?q2_view=keyalbum.KeywordAlbum&q2_keyword=Premi%C3%A8re+exp%C3%A9rience+de+d%C3%A9mocratie&q2_itemId=164

La guerre :

Dans les cités et les royaumes hellénistiques, la structure de l'armée est quasi identique. Elles comprennent :

- les gymnètes, soldats pauvres, sans protection, mais avec des armes courtes (épées ou gourdins). Très mobiles, ils dressent des embuscades contre leurs ennemis;
- les peltastes, soldats mercenaires, avec un petit bouclier en osier et une épée. Ils interviennent en soutien des cavaliers ou poursuivent les ennemis isolés ;
- les hoplites, soldats lourdement armés et bien protégés. Ils se battent en phalanges⁴ : les hommes avancent au pas, serrés les uns contre les autres, bouclier en avant. Le choc brutal doit permettre de défoncer la ligne adverse.



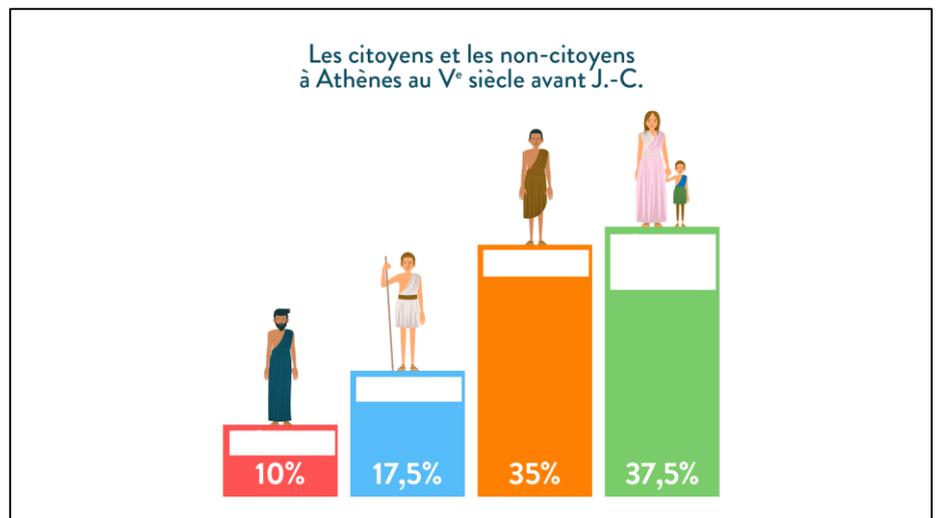
Document n°3 : statuette d'un hoplite grec, originaire du Péloponnèse ou du nord de la Grèce, vers 500 Av J.-C.

La société :

A Athènes il existe 4 sortes d'habitants :

- Les citoyens
- Les femmes et enfants
- Les métèques
- Les esclaves

Athènes est une démocratie, seuls les citoyens participent au pouvoir. Le citoyen est celui qui a le droit de participer à la vie politique de la cité. Or les citoyens sont minoritaires (10% de la population)



Le foyer :

Les femmes n'ont aucun droit politique et doivent toute leur vie dépendre d'un homme (père, mari, frère, fils, etc.) pour recevoir les aides de la cité, aller en justice, etc. Elles ont néanmoins un rôle considérable dans la famille. Elles gèrent les biens, organisent le quotidien et éduquent les enfants. Dans les familles riches, elles dirigent les esclaves, tandis que dans les familles plus pauvres, elles travaillent dans les champs, les ateliers de tissage, etc. Certaines sont influentes, comme les épouses des rois ou les amantes de chef d'État. Enfin, elles transmettent la citoyenneté et ont un rôle religieux.

La religion :

Les Grecs sont polythéistes. Ils croient en l'existence de dieux anthropomorphes (qui ont forme humaine) dont les aventures sont connues dans tout le monde grec.

Zeus, dieu du Ciel, est le plus puissant. Il l'est devenu après qu'il a vaincu son père Cronos et ses frères les Titans. Il est « le père des dieux et des hommes » et intervient dans les affaires humaines. Les dieux, soumis aux mêmes sentiments que les êtres humains, sont bien plus puissants qu'eux : c'est pourquoi ils sont admirés et honorés. Les principaux dieux vivent sur le Mont Olympe. Cependant, deux dieux ne vivent pas sur le mont Olympe, il s'agit de Poséidon qui vit dans l'océan et d'Hadès qui vit dans les enfers.

Document n°4 : les dieux grecs



Sur cette image, le dieu assis sur le trône s'appelle :

- Zeus (1), il est le roi des dieux, le dieu du ciel.

Son épouse est :

- Héra (2), la déesse du mariage.

Son frère est :

- Poséidon (3), le dieu de la mer.

Ses enfants sont :

- Héphaïstos (4), le dieu du feu et des forgerons,

- Athéna (5), la déesse de la guerre,

- Dionysos (6), le dieu du vin,

- Aphrodite (7), la déesse de l'amour,

- Apollon (8), le dieu du soleil et de la musique.

Les Jeux olympiques :

Des sanctuaires (espace consacré à un ou plusieurs dieux) communs à tous les Grecs (panhelléniques) sont présents en Grèce comme à Delphes ou à Olympie. Dans celui d'Olympie, Zeus et Héra sont honorés, les Grecs s'y rendent pour consulter les oracles de Zeus (réponse d'un dieu à une question posée par un humain) mais aussi participer aux Jeux olympiques tous les 4 ans à partir de 776 A.J.C, les jeux étant l'occasion de concours sportifs et musicaux et d'une trêve sacrée entre les cités grecques.

La fin du monde grec :



À la mort d'Alexandre le Grand, l'empire hellénistique est partagé entre ses généraux. Ils se battent entre eux et ces divisions permettent à Rome d'envahir ce qu'il reste de l'empire «grec».

Source : Mosaïque du IIe s. av. J.-C., Musée archéologique national de Naples, Naples (Italie)